

Lundi 16 janvier 2012 ♦ 7h30 [GMT+ 1]

NUMÉRO 130

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



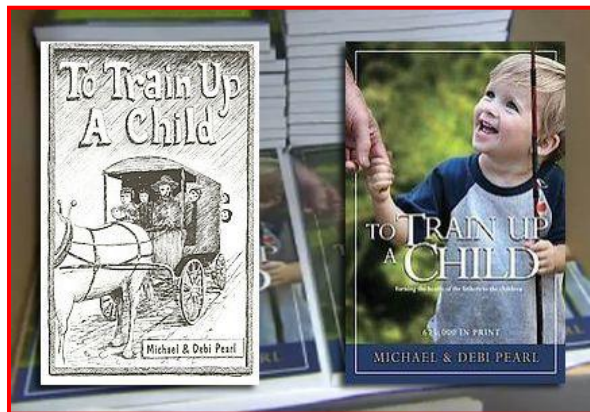
▪ L'enfant qui vient par Éric Zuliani ▪

Les « malgré-nous » silencieux d'une guerre des discours

Dans un article de [Courrier International](#) datant du 13 décembre dernier au titre évocateur – « **Un livre qui tue** » -, on découvre l'existence d'un énième manuel consacré à l'éducation des enfants. **To train up a child** (*Comment éduquer un enfant* – soulignons l'absence de point d'interrogation). Ce livre, d'un **pasteur américain** réédité très récemment, fait **polémique** aux États-Unis¹, non pour les intentions éducatives qu'il y prône mais à la suite du décès de plusieurs enfants dont les parents avaient lu ledit ouvrage.

Il faut dire qu'il y **préconise l'usage de la « baguette » pour faire plier la volonté des chères têtes blondes américaines**. Publié à compte d'auteur et dont près de 700000 exemplaires sont en circulation, cet ouvrage rencontre un **grand succès chez les chrétiens**, particulièrement adeptes de l'école à la maison précise l'article.

Éducation, religion, scolarisation et leurs protagonistes - État, famille et médias -, tous les éléments sont réunis pour qu'apparaisse la figure de l'enfant pris dans les savoirs esquissée



par J.-A. Miller dans son intervention du 19 mars dernier : « **Nous assistons à ceci qui est croissant : une concurrence des savoirs, une rivalité des traditions, une lutte des transmissions, qui se donnent à qui mieux mieux pour déterminer quel savoir l'emportera sur l'autre dans la production des sujets, sous quelle emprise tombera l'enfant (...).** »

L'ouvrage donne, en effet, des conseils éducatifs afin de bien s'y prendre, particulièrement lorsqu'il s'agit de battre un enfant et ceci dès ses six mois de vie. Il s'agit de corriger les mauvaises conduites et de suivre les explications du bon pasteur sur les endroits du corps propices à recevoir les coups d'un bon tuyau en plastique d'au moins 35 cm – le fameuse « baguette » -, qui a l'avantage, précise le pasteur, « de pouvoir être enroulé et placé dans votre poche (...). C'est un bon instrument suffisamment souple pour ne pas abîmer les muscles et les os ». Un peu de confort et d'attention ne nuit pas à l'impuissance sadique des intentions éducatives.

Le bruit médiatique fait autour de ce livre reflète, selon l'article, la manière suivant laquelle **la société américaine se divise sur le problème des châtiments corporels** et plus largement de **l'éducation** : « des chrétiens conservateurs avancent que le châtiment corporel est recommandé par la Bible et beaucoup d'Américains le considèrent comme acceptable jusqu'à un certain point, mais un grand nombre de parents et de pédiatres le rejettent. »

Si, donc la discorde règne sur les moyens, **chacun se retrouve pourtant sur un but que le sens commun semble avoir validé depuis plusieurs décennies concernant les enfants : obtenir des résultats.** L'article reste cependant muet sur ce que l'on peut entendre par « résultats », et l'on devine ici ce que J.-A. Miller a fait apercevoir sur les finalités de cette **guerre des discours en matière d'éducation** : **l'enjeu n'est pas de l'ordre du savoir mais de celui du pouvoir.** Famille, média, État et religion y jouent chacun leur partition, et l'article a au moins le mérite de faire apparaître que la scolarité n'est pas au premier plan, ni d'ailleurs les enfants enrôlés malgré-eux. **Ces « malgré-nous » de cette guerre des discours n'est pas sans faire penser au point de départ du dernier film de Polanski : un carnage, en effet, s'annonce entre grandes personnes à partir d'un incident bénin entre enfant qui en aura été la cause silencieuse.**

Mais ce sont surtout ce que la presse appelle étrangement « **les dérapages** » - **semblant ne pas faire de lien entre l'esprit du livre et la violence à laquelle il mène** -, qui ont mis le bon pasteur et son épouse sous le feu de l'actualité. Le dernier en date est celui de Larry et Carri Williams dans l'état de Washington « qui avaient choisi de faire eux-mêmes l'école à leurs six enfants. En 2008, le couple avait adopté une fillette de onze ans et un garçon de sept ans originaires d'Éthiopie. Selon des amis, ils les décrivaient comme des « enfants rebelles. » En mai dernier, la fillette fut retrouvée morte à la suite d'un état d'hypothermie et de malnutrition. Elle était fouettée régulièrement, et le jour de sa mort, avait été frappée avec la fameuse « baguette ». La mère avait beaucoup aimé le livre du bon pasteur et en avait même offert un exemplaire à une amie.

Notons qu'il est étrange que les trois cas dit de « dérapage » évoqués par l'article concernent tous **des enfants adoptés.** Une fillette de sept ans adoptée, comme la fille du

couple Williams, est, en effet, morte en Californie à la suite de corrections à répétition ; en Caroline du Nord un autre procès a eu lieu à l'encontre d'un couple pour homicide sur l'un de leur fils adoptif. L'enfant cette fois-ci est mort de suffocation après avoir été enroulé dans une couverture. **L'enfant adopté est-il, plus que tout autre, exemplaire de ce qui se refuse, chez un sujet, à faire famille ?**

Si l'éducation d'un enfant reste affaire de discours et de production d'un sujet « comme il faut », la rencontre avec un analyste, au contraire, peut permettre à un enfant de saisir sa « **chance inventive** » et **d'entrer dans le discours analytique où « son savoir est respecté »**, selon les termes de J.-A. Miller.

Ce trompe-l'œil où, sous couvert du savoir, s'exerce un pouvoir – celui du discours –, ayant les moyens de *faire taire*, Lacan l'avait dénoncé, non sans humour, dans un entretien qu'il avait donné à l'*Express* en 1957, en ces termes : « **Voyez comme on nous représente tous les jours l'apprentissage de son expérience par l'enfant** : il met son doigt sur le poêle, il se brûle. À partir de là, prétend-on, à partir de sa rencontre avec le chaud et le froid, avec le danger, il ne lui reste qu'à déduire, à échafauder la totalité de la civilisation. C'est une absurdité : à partir du fait qu'il se brûle, il est mis en face de quelque chose de beaucoup plus important que la découverte du chaud et du froid. En effet, **qu'il se brûle et il se trouve toujours quelqu'un pour lui faire là-dessus tout un discours. L'enfant a beaucoup plus d'effort à faire pour entrer dans ce discours dont on le submerge que pour s'habituer à éviter le poêle.** »

¹ L'article mentionné par Courrier International est celui d'Erik Eckholm paru dans le New York Times le 25 novembre 2011.

▪ COURRIER ▪

Pour Lacan Quotidien, Nice, le 15 janvier 2012.

« Mesdames Messieurs, la parole est à » : Temple Grandin, Donna Williams et Daniel Tammet...

Par Armelle Gaydon

Plutôt que les experts, écoutons les autistes. Plutôt que de pousser de hauts cris après l'article du *Monde* (1), proposons aux journalistes de poursuivre leur enquête. Accompagnons-les plus avant dans le monde des sujets dits autistes. Pour appréhender

l'autisme, il convient de partir des formes les plus élaborées de défense qu'un sujet psychotique a mises en place. Elles relèvent des inventions, parfois sophistiquées, qui lui permettent de vivre sans le secours des discours établis. A cet égard les autobiographies de Temple Grandin, de Donna Williams, ou encore de Daniel Tammet et bien d'autres, peuvent être considérés comme des équivalents, pour aborder l'autisme, des *Mémoires* du Président Schreber, qui ont joué un rôle si important pour comprendre les mécanismes de la construction d'un délire et les théoriser, notait Jean-Claude Maleval.

Temple Grandin n'a pas rencontré de psychanalyste. Ses livres témoignent cependant avec une très grande finesse de son expérience d'autiste. Un film diffusé sur Arte, cliniquement très juste, en faisait récemment un compte-rendu fidèle (2). Avec son style très « série télé » il n'est pas à visionner pour ses qualités artistiques mais à aborder comme un reportage, un outil accessible. Bien qu'écrit sous forme de fiction (ou pour cette raison-même) il saisit quelque chose du **réel de l'autisme** et c'est précisément en se tenant au plus près du témoignage livré par Temple Grandin qu'il y parvient.

Dans ses livres, Temple Grandin fait le récit de ce qui l'affole, des interventions maladroitement qui déclenchent crises, désespoir et chaos. Elle dit comment s'y prendre pour aborder un sujet dit autiste avec tact, en effaçant sa propre énonciation, en lui ouvrant un espace d'invention sans imposer de solutions éducatives préfabriquées. Surtout, elle montre à quel point quelques bonnes rencontres avec des partenaires l'ayant laissée mettre en œuvre sa logique très particulière ont été la condition *sine qua non* de son évolution très favorable, ponctuée d'inventions et de créations exclusives, *made in Temple Grandin*.

(1) Laure Mentzel, « Autisme : la psychanalyse au pied du mur, *Le Monde*, Edition du 14 janvier 2012, en ligne (13 janvier 2012)

(2) Temple Grandin, Réalisateur, Mick Jackson, Avec Claire Danes (*Etats-Unis, 104 mn*), diffusion : Arte

Temple Grandin, film TV

En téléchargement sur le site gratuit Dropbox (inscription requise). Suivre le lien pour s'inscrire (gratuit) : <http://db.tt/7ElvTiH6>

Ensuite télécharger le film à l'adresse


<https://www.dropbox.com/home#/Public:::>

Pour visionner sur un ordinateur (disposant du son) : enregistrez le film sur l'ordinateur dans le dossier « videos » ou « téléchargements » afin de le retrouver facilement. C'est une vidéo : pour la lancer, aller chercher le fichier et faire un double clic dessus.

Nb. L'équipe de Lacan Quotidien a proposé à Armelle Gaydon de poursuivre le fil de sa lettre dans le cadre d'un article. À suivre...

📧 A l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par

mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫
Paragraphe : Justifié ▫ Note de bas de page : à mentionner dans le corps du texte, à la fin
de celui-ci, police 10 

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@gmail.com) eve.navarin@gmail.com

diffusion [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](#)

rédaction [kristell jeannot](mailto:kristell.jeannot@gmail.com) kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

membre de la rédaction [victor rodriguez](#) [@vrdriguez](#) (sur Twitter)

designers [viktor&william francboizel](mailto:viktor&william.francboizel@gmail.com) vwfcbzl@gmail.com

technique [mark francboizel & family](#)

lacan et libraires [catherine orsot-cochard](mailto:catherine.orsot-cochard@wanadoo.fr) catherine.orsot@wanadoo.fr

médiateur [patachón valdès](mailto:patachon.valdes@gmail.com) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

• ecf-messenger@yahogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause
freudienne et des acf ▫ responsable : [anne ganivet](#)

• pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse
▫ responsable : [gil caroz](#)

• secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫
responsables : [anne lisy](#) et [natalie wülfing](#)

• EBP-Veredas@yahogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e
promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira
de psicanálise ▫ moderator : [maria cristina maia de oliveira fernandes](#)

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)